

YouTube, Twitter et Facebook face à la viralité de la haine

30.06.2020 | YouTube, Twitter et Facebook face à la viralité de la haine

Alors que YouTube et Twitter tendent vers une application plus stricte de leurs règles contre les discours de haine, Facebook fait la frais d'une campagne de boycott de grands annonceurs, en raison du laxisme de Mark Zuckerberg face aux contenus racistes et haineux.

Dans le sillage de la mort tragique de George Floyd, tué par un policier blanc aux Etats-Unis, certains réseaux sociaux se sont décidés à revoir leur politique de modération. Accusés d'être «tolérants» aux contenus de haine, les règles des plateformes sont appliqués de manière plus stricte.

Ainsi, YouTube a annoncé lundi avoir procédé à la suppression de chaînes suprémacistes ayant enfreint «de façon répétée» ses règles. «Après avoir mis à jour nos règlements pour mieux résoudre la question des contenus suprémacistes, nous avons assisté à une multiplication par 5 du nombre de vidéos retirées et nous avons mis fin à plus de 25 000 chaînes pour violation de nos règles sur les discours de haine», a expliqué un porte-parole de la plateforme de vidéos de Google.

Selon l'AFP, YouTube vient ainsi de bannir ce lundi, les chaînes d'American Renaissance (et AmRenPodcasts), de NPI/RADIX, de Stefan Molyneux et de David Duke, connu pour avoir dirigé le Ku Klux Klan.

En France, la purge a touché la chaîne YouTube de Dieudonné, où le polémiste prêchait régulièrement ses thèses antisémites sous fond d'humour auprès de ses 450 000 abonnés, rapporte Numerama. Et d'expliquer, citant la plateforme, que la chaîne avait été supprimée suite à des enfreintes répétées du règlement de la communauté YouTube.

La lutte de Twitter contre l'incitation à la violence

Un règlement qui annonce, entre autres, que sont interdits tous les contenus incitant à la haine ou la violence contre des individus en fonction de certaines caractéristiques dont l'âge, la caste, le handicap, l'origine ethnique, l'identité et expression de genre, la nationalité, la race, la situation au regard de l'immigration ou encore la religion.

Le mois dernier, c'est la plateforme Twitter qui avait engagé un bras de fer avec Donald Trump sur ses tweets incitant à la haine. Rien que la semaine dernière, Twitter a signalé un troisième tweet présidentiel, le qualifiant d'«incitation à la violence». La veille, Donald Trump avait riposté à deux premiers avertissements, en signant un décret visant à limiter la protection juridique des réseaux sociaux.

«Quand les pillages démarrent, les tirs commencent. Merci !»,

avait-il écrit avant que son tweet ne soit masqué par un avertissement sur lequel il faut cliquer pour consulter le contenu. Deux autres tweets ont subi le même sort, Twitter invitant les internautes à vérifier les faits avancés, écrit France 24.

Le laxisme de Facebook à l'origine d'un boycott des annonceurs

Terrain fertile de la désinformation et les discours de haine, Facebook est pour sa part la cible principale d'une campagne de boycott lancée par des annonceurs. A l'appel du groupe de défense des droits «Stop Hate for Profit», qui tient une liste permanente des entreprises participantes, des entreprises comme Starbucks, Diageo, Coca-Cola, Honda America, Levi Strauss, Patagonia, Procter & Gamble ou encore Unilever ont déclaré qu'elles suspendraient la publicité sur toutes les plateformes de médias sociaux. Pour «Stop Hate for Profit», «Facebook ne fait pas assez pour supprimer les contenus racistes et haineux de sa plateforme».

Le réseau social créé par Mark Zuckerberg est ainsi le premier à faire les frais de cette campagne. Le cours de son action a chuté la semaine dernière, alors que de plus en plus d'annonceurs se sont joints au boycott. Acculé, Facebook a toutefois déployé vendredi dernier, de nouvelles mesures pour signaler les postes politiques problématiques et renforcer la modération concernant les discours de haine, écrit le New York Times.

Une mesure qui n'a pas empêché Ford, Adidas, Microsoft et HP de rejoindre les autres entreprises participant au boycott,

selon la BBC.

...Suite

: <https://www.yabiladi.com/articles/details/95779/youtube-twitter-facebook-face-viralite.html>